

## LA RESSOURCE

Tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître l'urgence d'aménager, de cultiver et d'entretenir la forêt afin de maintenir, voire d'augmenter, les possibilités de récolte de la matière ligneuse. Cette attitude récente découle essentiellement de l'analyse de l'état de la ressource, caractérisé par le passage de l'abondance à la rareté de la matière ligneuse. Le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec (MER) a d'ailleurs souligné, dans un document intitulé La politique forestière du Québec: problématique d'ensemble, l'écart croissant entre les besoins de l'industrie et l'état de la ressource forestière.<sup>(1)</sup> Or, il est depuis longtemps reconnu que la naissance, la survie et le développement d'une industrie forestière dépendent essentiellement de la quantité, de la qualité et du coût de ses approvisionnements. L'avenir s'annonce donc difficile, si l'on s'en tient au dire de Normand Houle du Service canadien des forêts (SCF):

Dans certaines régions du Québec, la rareté de la matière ligneuse freine déjà le développement industriel ou empêche la venue de nouvelles entreprises. Dans d'autres régions, les entreprises ne subsistent qu'en important de fortes quantités de matière ligneuse des zones frontalières. Ailleurs, c'est souvent un problème d'accessibilité à des ressources forestières éloignées et dispersées qui empêche l'implantation de nouvelles usines. Concrètement le problème se situe au niveau de l'équilibre entre l'offre et la demande de matière ligneuse.<sup>(2)</sup>

---

(1) Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources (1984), 143 p.

(2) Normand Houle, "L'importance économique de la forêt québécoise", Milieu, Environnement Canada, Québec, n<sup>o</sup> 31, novembre 1985, p. 22.